

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : M. Fernand Contat, M.
Hermann Muller, M. Gaudenz
Canova, l'Abbé Albert Schubel,
M. Hubert Courvoisier

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 164-166

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. FERNAND CONTAT

Nous devons tout d'abord nous excuser d'inscrire maintenant seulement dans cette liste douloureuse le nom de M. Fernand Contat, mais la nouvelle de sa mort nous avait échappé.

Il y a plusieurs mois, en effet, que s'éteignit cet Ancien, qu'une foule nombreuse accompagna à sa dernière demeure le dimanche 22 octobre dernier.

Le défunt avait suivi les cours de III^e Industrielle — comme on disait alors —, au Collège de Saint-Maurice, durant l'année 1919-1920, et le palmarès témoigne qu'il y fut un bon élève.

Plus tard, a-t-on écrit, il se fit remarquer par sa prestance, son amabilité et sa complaisance. Mais « il ne fut pas épargné par les coups du sort. Atteint dans sa santé par suite du service militaire, il passa près de dix ans dans les hôpitaux avant de pouvoir reprendre une activité professionnelle à la Ciba ».

M. Contat, qui appartenait à une famille montheysanne bien connue, aimait sa cité et fit partie du Conseil général pendant plusieurs législatures.

C'est à l'âge de 58 ans seulement qu'il s'en est allé.

M. HERMANN MULLER

Le vendredi 12 janvier s'éteignit à l'Hôpital de Sion M. Hermann Muller, ingénieur. Bien qu'il eut atteint l'âge de quatre-vingts ans, M. Muller avait conservé jusqu'à la fin une activité qui devait contribuer à le maintenir en pleine forme, et peu de temps auparavant il parcourait encore les rues de la capitale d'un pas ferme et alerte. Originaire de Reckingen, dans le district de Conches, il était l'un des fils de M. Gustave Muller qui avait ouvert une officine de pharmacien à Sion. C'est là que le jeune Hermann commença ses études classiques, mais, durant l'année 1899-1900, il vint faire sa Rhétorique à Saint-Maurice.

Après avoir conquis son diplôme d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Zurich, il s'établit d'abord à Lucerne, puis à Zurich, avant de revenir en Valais, en 1906. A deux reprises, il sera ingénieur de l'Etat, spécialement chargé des améliorations foncières, du réseau routier et de l'irrigation. Entre-temps, il travailla aussi à Lausanne et à Genève.

Tous ceux qui ont connu M. Hermann Muller se plaisaient à reconnaître en lui un technicien de grande classe, sachant unir à sa profession un sens aigu du devoir, un respect profond des droits de chacun, une parfaite distinction et une vivante conviction chrétienne.

M. GAUDENZ CANOVA

De 1908 à 1911, le village d'Ems, dans les Grisons, fut représenté au vieux collège abbatial de Saint-Maurice par trois de ses enfants : deux d'entre eux, MM. Christian Zarn et Georges Rageth, entreront ensuite à l'Abbaye où ils ne tarderont pas à creuser un sillon profond, tandis que le troisième, M. Gaudenz Canova, restera au milieu des « agitations du siècle ». Avant de venir à Saint-Maurice, il avait commencé ses études à Immensee, mais c'est à Saint-Maurice qu'il les acheva par la Maturité en 1911. Il alla ensuite étudier le droit dans des Universités suisses et étrangères, notamment à Berlin, puis revint dans son canton et se fixa à Coire où il ouvrit une Etude d'avocat. Bientôt tenté par la politique, il parvint jusqu'au Conseil national, où il représente le Parti socialiste dont il se détachera par la suite et qu'il combatta même en ses dernières années. Apaisé par l'âge qui avance, M. Canova se reprend à penser aux grands problèmes de la destinée humaine, et c'est le matin du 29 janvier dernier, alors que les cloches annoncent les funérailles de Mgr Caminada, évêque de Coire, que s'éteint brusquement cet ancien lutteur.

L'ABBE ALBERT SCHUBEL

Le 22 février la mort emportait subitement M. l'abbé Albert Schubel, qui s'était retiré depuis quelque temps à la Maison sacerdotale de Montagny-la-Ville, dans le canton de Fribourg. Il était dans sa 78^e année.

Originaire de Fribourg, c'est là qu'il avait tout naturellement commencé ses études, mais en automne 1902, il vint à Saint-Maurice pour y suivre les cours de Rhétorique. Il y eut pour maître de classe le chanoine Joseph Abbet, futur évêque, et comme autres professeurs les chanoines Eugène Coquoz et Frédéric Hofmann qui eurent un rayonnement profond, le premier en qualité de directeur de l'internat, le second comme maître des novices.

Ordonné prêtre à Fribourg en 1910, l'abbé Albert Schubel remplira

divers ministères dans son diocèse, puis à Paris où il passera de nombreuses années. Il y trouve un milieu qui lui convient et il exerce une action sacerdotale appréciée et fructueuse. Revenu en Suisse il y a une dizaine d'années, il occupera encore quelque temps un poste d'aumônier à Genève, puis se retirera dans son canton d'origine, d'abord à l'Abbaye d'Hauterive et enfin à Montagny.

M. l'abbé Albert Schubel était un prêtre de grande culture, fort distingué et très surnaturel. Ceux qui bénéficièrent de son dévouement lui demeuraient très attachés. Nous prions sa famille, particulièrement son frère, M. le chanoine Joseph Schubel, curé du Sacré-Cœur à Genève, ainsi que leur neveu, M. Gonzague Remy, ancien élève lui aussi de Saint-Maurice, de croire à notre peine profonde.

M. HUBERT COURVOISIER

Nous avons appris avec une vive peine le décès inattendu de M. Hubert Courvoisier.

C'est de Bienne, où habitaient ses parents, que le jeune Hubert était venu à Saint-Maurice, en septembre 1938, pour y suivre les cours de la classe de Rudiments que dirigeait alors M. le chanoine Voirol, aujourd'hui directeur du Collège Saint-Charles à Porrentruy. M. Voirol était un ami de la famille Courvoisier, étant lui-même ressortissant de la même grande paroisse de Bienne.

Nous avons un peu perdu de vue notre Ancien, lorsqu'il vint faire une brève visite à Saint-Maurice durant l'été dernier. Il était alors établi à Genève, où il remplissait une activité commerciale. Nous étions loin de soupçonner que quelques mois plus tard, la mort emporterait M. Courvoisier dans sa 39^e année.

Nous gardons le souvenir de sa dernière visite qui manifestait l'attachement que cet Ancien conservait au Collège où il avait passé une année de sa jeunesse.

*L'ombre douloureuse de la mort est rentrée dans l'ombre.
La vie s'est étendue sur tous les êtres, et tous les êtres
sont remplis d'une large lumière : celui qui était avant
l'Etoile du matin et avant les astres, immortel et immense,
le grand Christ brille sur tous les êtres plus que le soleil.*

Homélie Pascales, IV^e-V^e s.